les deux genres sont valables, car il existe, en Amérique, des ☿☿ et des ♀♀ se rapportant à chacun des deux genres. La question ne saurait être résolue définitivement que par des observations ultérieures qui sont fort difficiles à réaliser vu la rareté extrême de ces Insectes.

Toutefois je pense que, si l'attention des Entomologistes et surtout des Coléoptéristes se portait sur ces Fourmis, leurs recherches pourraient conduire à des résultats intéressants. Une espèce de *Sysphincta* se trouve en Algérie. M. Forel en a capturé un exemplaire unique, sous une grosse pierre, dans une prairie humide à Laverdure (prov. de Constantine), à 1.000 m. d'altitude. Mon savant ami a rapporté provisoirement cette Fourmi à l'espèce dalmate, tout en reconnaissant qu'elle en diffère sur plusieurs points; ayant examiné l'exemplaire dans sa Collection, je suis convaincu que c'est une espèce nouvelle.

Les questions qui se posent sont les suivantes : — L'Algérie possède-t-elle aussi des *Proceratium*? — et dans ce cas, quels sont leurs rapports avec *Sysphincta*? — Comment sont conformés leurs ♀♀ et ♂♂? La connaissance des ♂♂ offre un intérêt particulier, car elle permettra de décider si les genres en question se rattachent aux Ponérines ou bien, comme je le pense, plutôt aux Dorylines.

Les *Sysphincta* et *Proceratium* observés jusqu'ici en Europe et en Algérie sont des insectes d'un jaune testacé, de 3 à 4 mill. de long : ils ont été pris, soit au crible, soit sous de grosses pierres. Les sexes ailés pourraient aussi être capturés au filet ou à la lumière. Les espèces de l'Amérique du Nord dont je donne la figure ressemblent beaucoup à leurs congénères méditerranéens. Je suppose que l'Espagne et peut-être le midi de la France possèdent également quelqu'une de ces curieuses Fourmis.

Afin d'encourager les recherches, j'offre en échange de *Sysphincta* ou de *Proceratium* un rare Coléoptère, *Leptomastax Emeryi* Saulcy, dont je possède encore quelques exemplaires.

Sur les Fourmis du genre MACROMISCHA Rog. [HYM.].

par C. ÉMERY.

Roger a fondé en 1863 le genre *Macromischa*, sur sept espèces de Fourmis de Cuba, dont plusieurs se font remarquer par leurs reflets métalliques. Comme caractères principaux servant à distinguer les ouvrières de ce genre des autres Myrmicines, il indique : 1° le 1er segment du pédicule abdominal longuement pétiolé; 2° le 2e segment de ce pédicule en forme de cloche, uni au segment suivant sur toute sa largeur; 3° le dos du thorax continu, sans suture ni étranglement : 4° l'absence d'éperons aux tibias des deux dernières paires. — Une des espèces

de Roger (*M. punicans*) fait exception quant au thorax et au 2e segment du pédicule.

Plus tard M. Mayr a décrit et rapporté au même genre deux espèces de l'Afrique occidentale (*M. aculeata* et *africana*); M. Er. André, une espèce du Mexique (*M. Cressoni*) voisine de *M. punicans*; moi-même j'ai publié deux nouvelles espèces des Antilles (*M. pastinifera* et *pulchella*).

Je ne connais pas *de visu* les espèces décrites par Roger, mais l'examen de celles qui ont été publiées depuis et leur comparaison avec les descriptions de cet auteur me conduisent à limiter le genre *Machromischa* aux seules espèces offrant les quatre caractères énumérés ci-dessus. Je rapporte au sous-genre *Aphænogaster*, du genre *Stenamma*, les espèces américaines *M. punicans*, Rog. et *M. Cressoni*, Er. André : elles offrent en effet tous les caractères essentiels de ce sous-genre et en diffèrent surtout par l'absence des éperons aux jambes postérieures. Mais, chez *Stenamma* (*Aph.*) *tenesseense*, Mayr. var. *ecalcarata*, Emery, ces éperons sont tout à fait rudimentaires et de là à la disparition complète il n'y a qu'un pas. — Les espèces africaines doivent être rapportées au genre *Tetramorium* auquel elles se rattachent par la structure de l'épistome dont le bord postérieur se relève en arête tranchante devant la fossette antennaire, ainsi que par la nervulation des ailes chez la ♀. Encore ici l'absence des éperons n'a aucune valeur, comme caractère différentiel; en effet, chez plusieurs espèces de *Tetramorium* dont une d'Afrique (*T. transversarium*, Rog.; *tonganum*, Mayr; *papuanum*, Emery; *pusillum*, Emery, etc.), ces appendices sont réduits à une soie peu ou pas plus forte que les autres poils des tibias. Chez *M. africana*, Mayr, la massue des antennes n'est guère plus courte et le 1er segment du pédicule guère plus longuement pétiolé que chez certains *Tetramorium*.

Ne connaissant pas en nature les espèces fossiles de l'ambre que M. Mayr a rapportées au genre *Macromischa*, je m'abstiens de tout jugement sur leurs affinités; elles paraissent se rapprocher des espèces africaines.

Le genre *Macromischa* se réduit donc aux espèces suivantes :

M. iris, Rog.	Cuba.
— *lugens*, Rog.	Cuba.
— *porphyritis*, Rog.	Cuba.
— *purpurata*, Rog.	Cuba.
— *squamifera*, Rog.	Cuba.
— *versicolor*, Rog.	Cuba.
— *pastinifera*, Emery	Bahama.
— *pulchella*, Emery	Saint-Thomas.